



Toute l'actualité  
de votre région  
en direct 24 h sur 24 sur

# Luxembourg

luxembourg.lameuse.be

Athus : l'autopsie de Mariana a parlé

L'autopsie de cette jeune maman tuée par son mari a révélé que Mariana est bien morte des coups de couteau



LIBRAMONT - VIVALIA

# Cancer : Comment Vivalia s'illustre à l'international

Des recherches menées par Vivalia publiées dans The Lancet et The Journal of Clinical Oncology

Ces dernières semaines, deux études cliniques menées en province de Luxembourg, en oncologie à Libramont, ont reçu une reconnaissance au niveau international. Elles ont toutes deux été publiées dans deux revues scientifiques majeures : The Lancet et The Journal of Clinical Oncology. Et si le remède contre le cancer du sein et celui de l'utérus venait de Libramont ?

Depuis plus de 15 ans, Vivalia participe à de nombreuses études cliniques. Les résultats de deux récentes recherches menées par le Dr. Forget et son équipe de quatre biologistes viennent de recevoir la reconnaissance internationale de leurs pairs en étant publiées dans deux revues scientifiques emblématiques et prestigieuses : The Lancet et The Journal of Clinical Oncology. «Elles sont dans le top 10 des revues scientifiques au monde avec des comités de relectures très sévères», confie humblement le Dr. Forget, oncologue à Libramont et coordinateur des études cliniques réalisées en oncologie chez Vivalia.

Autant dire que la fierté est totale. «Intellectuellement, pouvoir participer à ce genre d'études est très intéressant. Mais l'objectif premier est de pouvoir permettre à nos patients de gagner du temps de vie et que ce temps soit confortable. Ces études nous permettent d'être à la pointe de ce que l'on peut proposer puisque nous testons les traitements de demain. J'ai des patients qui vivent encore aujourd'hui après avoir testé des traitements expérimentaux. Sans cela, ils ne seraient plus là.» Comprenez que l'intérêt de ces

recherches est aussi concret que fondamental pour certains patients.

«Dans l'étude publiée dans The Lancet, nous avons travaillé avec quatre patientes atteintes par un cancer du col de l'utérus. Les traitements actuels manquent d'efficacité. C'est ainsi qu'une firme pharmaceutique nous a contactés pour tester un nouveau procédé à base d'anticorps auxquels est attachée une substance toxique.»

Une fois inoculés, ces anticorps vont s'attacher à une protéine

*«En plus de faire gagner du temps de vie, nous souhaitons faire gagner en qualité de vie»*

Dr. Frédéric Forget, oncologue

exprimée par les cellules cancéreuses. La substance toxique dégage tous ses effets localement pour éradiquer la cellule cancéreuse. «C'est comme un cheval de Troie», remarque l'oncologue libramontois.

La seconde étude s'est déroulée sur une quinzaine de patients souffrants du cancer du sein. «Il y a deux processus pour lutter contre ce cancer. L'hormonothérapie et la chimiothérapie. Les deux ont des effets secondaires. Dans les essais que l'on a réalisés, la firme phar-

maceutique a créé un nouveau médicament de la famille de l'hormonothérapie permettant de réduire les effets secondaires. Les femmes touchées y gagnent en qualité de vie.» Ce dernier élément, la qualité de vie, est l'un des fondamentaux de ces études cliniques, «car l'essentiel n'est pas de faire gagner du temps aux patients. Il faut encore que ce temps gagné soit confortable. C'est la raison pour laquelle les patients qui prennent part à ces essais sont davantage suivis que les patients classiques. Ils doivent répondre à des questionnaires très précis pour que l'on puisse évaluer l'efficacité du nouveau traitement.»

Il remarque encore : «Notre travail est très contrôlé par les firmes pharmaceutiques. Il y a derrière ces essais des sommes colossales en jeu. Pour chaque patient entrant dans un tel processus, c'est entre 100.000 et 200.000 dollars qui sont engagés. Et lorsque l'on sait qu'il faut des centaines de patients pour valider une étude... C'est la raison pour laquelle seules les firmes peuvent financer ces recherches. Aujourd'hui, pour bénéficier de tels traitements innovants, il ne faut plus se rendre obligatoirement au sein d'hôpitaux universitaires. Nous aussi, nous pouvons proposer ces traitements de demain.» Pour être sélectionné, il faut toutefois pouvoir organiser avec rigueur ces études et selon des critères très précis. «Finalement nous sommes très fiers de pouvoir tester ces médicaments qui seront commercialisés d'ici dix ans. Si en plus notre travail est reconnu, c'est très positif», conclut le Dr. Forget.

CLÉMENT GLESNER



Quatre biologistes travaillent à ces essais cliniques en Luxembourg © D.R.

Zoom

## La recherche, une histoire de gros sous

Avec des recherches à coups de milliards, l'objectif final est bien évidemment de pouvoir amortir l'investissement.

«Le prix d'un médicament varie d'ailleurs en fonction du bénéfice qu'il apporte par rapport à celui qui est déjà commercialisé», souligne le Dr. Forget. Il précise : «Si un nouveau médicament permet de faire gagner six mois de vie, par exemple, il sera X pourcents plus cher que celui qui existe déjà. C'est comme cela que ça fonctionne.» Et comme le risque pris par les firmes pharmaceutiques est énorme, elles n'hésitent pas à surinvestir dans les secteurs les plus

porteurs, comme celui de l'oncologie. «Près de 40% des recherches menées le sont dans le secteur de l'oncologie. C'est énorme! Cela s'explique par le fait qu'il reste d'énormes progrès à faire. Et comme il y a beaucoup de patients atteints de ces pathologies, il s'agit potentiellement des recherches rentables.»

Mais l'oncologue ne veut pas pour autant jeter le bébé avec l'eau du bain : «Je ne veux pas cracher sur le système car, pour l'heure, l'industrie pharmaceutique est la seule à investir massivement dans la recherche. Elle représente à elle seule 90% des fonds de la re-

cherche.» Lorsqu'une firme décide de faire confiance au Dr. Forget et à son équipe pour tester un nouveau produit, les questions d'argent n'entrent pas en ligne de compte : «Je ne gagne rien à participer à ces recherches, si ce n'est que c'est intéressant et agréable de figurer dans ces revues. Par la suite, les firmes prennent tout de même en charge l'ensemble des frais entourant ces études qui demandent de mobiliser du personnel, du matériel, etc.»

Dans tous les cas, cela reste une belle vitrine pour l'ensemble des acteurs provinciaux.

Le futur s'écrit au présent

## D'autres essais sont déjà en cours à Libramont

La province de Luxembourg n'en a pas fini d'apporter son savoir-faire dans la recherche appliquée. «Nous avons encore de nombreux essais en cours. Nous sommes régulièrement contactés car nous répondons toujours aux critères de sérieux et de fiabilité. Si ce n'était pas le cas, nous serions rapidement rétrogradés. Des audits très stricts sont réalisés», remarque le Dr. Frédéric Forget, actif à Libramont. «Il faut dire que cela prend du temps dans la gestion quotidienne. Il faut sélectionner les bons patients. Tous les profils ne peuvent convenir. S'il y a des



De futures contributions sont d'ores et déjà programmées. © D.R.

comorbidités, par exemple. Puis le suivi du patient est plus intensif. Pour ma part, c'est une heure par jour que je consacre à la vérification de toutes ces données.»

C'est grâce à cette rigueur que les hôpitaux de la province sont encore sélectionnés. «Nous travaillons pour l'instant sur un nouveau médicament permettant de lutter plus efficacement contre le cancer du pancréas. À la place de diffuser le médicament par baxter, nous chargeons les globules rouges qui diffusent le produit avec plus d'homogénéité durant 20 jours.

On gagne en qualité de soins.» Mais derrière les réussites, il y a les tests qui connaissent certains processus moins convaincants. «En termes d'immunothérapie, un mécanisme permet de débloquer le système des globules blancs qui se mobilisent pour lutter contre les cellules cancéreuses. Mais ces globules ne reconnaissent pas toujours les bonnes cellules. L'idée est de vacciner le patient pour apprendre aux globules à reconnaître les bonnes cellules», explique le Dr. Forget. Cette méthode est appelée à se perfectionner.

C.G.